

L'ajournement

L'incertitude sur le plan politique influe également sur le cours du dollar. Les problèmes en Union soviétique, au Moyen-Orient et ailleurs ont suscité une demande accrue pour des devises refuge. Cela explique le déplacement des investisseurs européens et asiatiques vers le marché nord-américain.

Le taux de change a un effet sur notre compétitivité, mais la cause première de la détérioration de notre compétitivité réside dans la croissance plus rapide de la charge salariale et la croissance plus lente de la productivité au Canada que chez nos principaux partenaires commerciaux.

Mme Campbell (South West Nova): Une hausse de zéro pour cent.

M. James: Des améliorations durables de notre compétitivité ne peuvent venir que d'une meilleure productivité et du contrôle des coûts de production au Canada. Toute tentative d'accroître notre compétitivité en diminuant la valeur du dollar à l'aide de politiques monétaires inflationnistes ne rapporterait, au mieux, que des avantages provisoires et irait à l'encontre du but recherché.

• (1810)

LES IMPLANTS MAMMAIRES MÊME

Mme Joy Langan (Mission—Coquitlam): Madame la Présidente, le 26 septembre dernier, je suis intervenue à la Chambre pour demander au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social s'il allait, à l'instar de la FDA aux États-Unis, ordonner aux fabricants d'implants mammaires de fournir aux patientes des renseignements sur les risques que comportent les implants.

J'ai également signalé que le sous-ministre avait déclaré publiquement qu'il n'était pas nécessaire de faire la même chose au Canada. Le ministre a répondu que le sous-ministre lui avait parlé la veille de la directive américaine sur les implants mammaires et qu'il allait demander la même chose des fabricants d'implants vendus au Canada.

J'ai alors posé une question supplémentaire où je demandais au ministre s'il allait réviser la brochure dont il avait fait mention dans sa première réponse, brochure publiée non seulement par les fabricants d'implants mammaires, mais aussi par l'Association des chirurgiens esthétiques du Québec, la Société des chirurgiens esthétiques du Canada et le gouvernement. J'ai fait valoir deux points au sujet de cette brochure.

Premièrement, elle n'est pas très claire. Elle ne fait que réfuter les objections soulevées à propos des implants mammaires. Deuxièmement, à notre avis, les fabricants n'ont pas à collaborer à la production de cette brochure.

Le ministre a alors dit espérer que je sois d'accord avec lui pour dire que ce sont des renseignements des plus pertinents; j'avais déjà abondé dans ce sens. Il a ajouté qu'il était important de transmettre aux femmes des renseignements au sujet des implants mammaires.

Nous voilà au mois de décembre. J'ai effectivement reçu du ministre une lettre dans laquelle il réitère son intention de réviser la brochure. J'ai demandé que la brochure soit révisée de façon à être facile à comprendre pour les femmes qui songent à des implants mammaires, que ce soit pour des raisons esthétiques ou parce qu'elles ont subi une mastectomie.

J'ai aussi signalé que la brochure que le ministre projette de réviser ne parle pas de la durée de vie prévue des implants, et je crois que ce serait très important d'y inclure ces renseignements. La brochure ne parle pas non plus de la douleur que cause ce genre de chirurgie. Elle ne dit rien des effets secondaires connus ni de la quantité croissante de preuves qui lient les implants en silicone à la maladie auto-immune. On n'y trouve certainement aucun renseignement qui réponde aux questions que pourraient se poser les femmes qui ont des implants à des fins esthétiques au sujet de la grossesse ou de l'allaitement.

Je sais que ce n'est pas le ministère qui a rédigé cette brochure, mais lorsqu'il en rédigera une, j'espère qu'il le fera sans la collaboration de l'industrie de la chirurgie esthétique et qu'il y inclura ces renseignements très importants.

[Français]

M. Michel Champagne (secrétaire parlementaire du ministre des Forêts): Madame la Présidente, le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social est responsable depuis plus de trois ans à fournir aux patientes des informations sur les implants mammaires. Le ministère a publié, en collaboration avec les associations de chirurgiens-plasticiens, une brochure sur l'augmentation mammaire. Les chirurgiens-plasticiens font grand usage de cette brochure qui leur sert à donner aux femmes qui considèrent de subir une mammoplastie d'addition des informations précises supplémentaires sur les aspects positifs et négatifs d'une telle chirurgie.